

Dr John Oswalt, Isaiah, Session 3, Isa 4 et 5

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la troisième séance, Esaïe, chapitres quatre et cinq. Eh bien, je pense que l'heure est venue.

Bienvenue à chacun de vous. Content que tu sois là. Commençons par la prière.

Père, nous te remercions pour tout ce qui témoigne de ta gloire et de ta bonté. Merci pour cette belle journée que nous avons appréciée. Merci pour le soleil et l'air frais.

Merci pour l'herbe verte et le ciel bleu. Nous pensons au psalmiste lorsqu'il dit : il n'y a pas de son, mais leur voix s'est répandue dans le monde entier. Merci.

Et nous te remercions donc aussi pour ta parole, qui nous permet de comprendre ce que nous dit la nature. Merci de ne pas nous laisser seuls pour nous demander. Merci pour Isaïe.

Nous attendons avec impatience le jour où nous rencontrerons cet homme que vous avez pu utiliser de manière si spectaculaire et si puissante. Merci pour lui. Aucun de nous ne se retrouvera jamais dans ce genre de chaussures, mais aide-nous, Seigneur, à la place où tu as placé chacun de nous, à être aussi fidèle qu'il l'était à sa place.

Aide-nous pendant que nous étudions ta parole ce soir. Fais-nous entendre ta voix qui parle à chacun de nous. Accordons que ce ne soit pas simplement une stimulation intellectuelle, mais que ce soit un mouvement dans nos cœurs.

En ton nom, nous prions, amen. Très bien, nous examinons les chapitres quatre et cinq ce soir. L'étude de la semaine prochaine portera uniquement sur le chapitre six.

J'espère que vous avez pris le guide d'étude. Ils sont là sur la table dans le couloir si ce n'est pas le cas. Et puis rappelez-vous, nous faisons une pause avant de reprendre deux semaines plus tard le chapitre sept et les suivants.

Donc, chapitre quatre, versets deux à six, et chapitre cinq, versets un à trente. Si vous avez fait vos devoirs, quelle est la relation entre ces deux segments ? Quatre, deux à six et cinq, un à trente. Bénédiction et jugement ? Du peuple élu ? Oui.

Nous avons donc un autre exemple du genre de contraste que nous avons eu la dernière fois où nous avons d'un côté l'espoir positif et de l'autre le, excusez-moi, j'ai mélangé mes couleurs ici, le jugement négatif. Et encore une fois, nous avons ici au chapitre quatre, versets deux à six, l'espérance positive et elle sera suivie du jugement négatif. Nous avons vu au chapitre un cette même situation, oui, d'accord,

où le contraste va et vient entre les déclarations positives sur ce qui va se passer dans la nation et les déclarations négatives sur la situation réelle.

Nous observons donc une relation que l'on peut appeler échange. C'est là que vous passez de A à B, de A à B et de A à B. Ainsi, vous avez le contraste et le contraste se répète. Comme je l'ai dit lors de nos deux sessions précédentes, lors des trois sessions précédentes, nous avons parlé de cet Israël, celui qui existe maintenant et qui est profondément et complètement corrompu, et de cet Israël, celui qui va exister.

Très bien, avec cette introduction, passons aux versets deux à six. Ce jour-là, le rameau de l'Éternel sera beau et glorieux et le fruit du pays fera la fierté et l'honneur des survivants d'Israël. Quelqu'un a-t-il une nouvelle version internationale ? Oui.

La succursale est-elle en majuscule à cet endroit ? Oui. D'accord. J'ai la version standard anglaise ici et elle n'est pas en majuscule.

Maintenant, quel est le problème qui se passe ? Si vous regardez le contexte, remarquez la toute première déclaration dans Jérémie 33, 15 et dans Zacharie chapitre six versets 12 et 13, la branche fait clairement référence au Messie. Regardons en particulier le passage de Jérémie. Jérémie 33, chapitres 30, 31, 32 et 33 sont la partie positive de Jérémie.

Le reste est pratiquement entièrement négatif mais ces chapitres centraux sont positifs. Verset 14, voici, les jours viennent déclare l'Éternel où j'accomplirai la promesse que j'ai faite à la maison d'Israël et à la maison de Juda en ces jours-là et à ce moment-là je susciterai un rameau juste et en ceci est l'ESV, c'est en majuscule, un rameau juste germera pour David et il exécutera la justice et la justice dans le pays. Bon, c'est clairement une référence au Messie et nous ne prendrons pas le temps de regarder le passage de Zacharie mais c'est là une situation similaire.

De toute évidence, vous parlez de celui promis qui doit venir. Maintenant, le problème ici concerne le deuxième point en arrière-plan. La poésie hébraïque est caractérisée par un dispositif appelé parallélisme dans lequel la deuxième proposition principale de la phrase est en quelque sorte synonyme de la première comme dans, et je vous ai donné une phrase hypothétique, le Seigneur a étendu les cieux, la terre a été fondée. par Dieu.

Ainsi, Seigneur et Dieu sont synonymes, le ciel et la terre synonymes en tant qu'expressions de la création étendue et fondée sont synonymes en tant qu'actions du créateur. Ainsi, en poésie, et Isaïe est presque entièrement de la poésie, vous vous attendez à ce que la deuxième partie de la phrase répète en quelque sorte la première partie. Regardez maintenant la deuxième partie de la phrase ici.

Le fruit de la terre fera la fierté et l'honneur des survivants du pays. Maintenant, la deuxième partie de la phrase ici, le fruit de la terre sera la fierté et l'honneur des survivants d'Israël. Quel est le parallèle avec la branche ? Le fruit de la terre est le parallèle, n'est-ce pas ? Maintenant, certains diront que le Messie est le fruit ultime de la terre et c'est, je pense, là où les traducteurs de la NIV en viennent à mettre des majuscules et à bien dire que cela doit être une référence au Messie.

C'est peut-être le cas, mais il y a lieu de se demander clairement ce que promet Ésaïe ou ce que Dieu promet à travers Ésaïe dans ce verset ? Le terrain sera quoi ? Fructueux et abondant, plutôt que d'être le genre de fruit qui est le fruit du genre de désert que nous allons rencontrer au chapitre 5. La promesse est que la terre sera fructueuse et abondante. La question est : parlons-nous d'une fécondité et d'une abondance littérales ou d'une fécondité et d'une abondance spirituelles ? Et c'est une situation où, comme le dit l'homme, vous payez votre argent et faites votre choix. Je pense que l'un ou l'autre est possible et vous pouvez y trouver des commentateurs réputés des deux côtés de la question.

Mais dans tous les cas, Dieu promet que plutôt que d'être un désert comme c'est le cas actuellement, la terre sera abondante. D'accord, verset 3. Celui qui reste à Sion et reste à Jérusalem sera appelé saint. Tous ceux qui ont été enregistrés à vie à Jérusalem.

Alors, quelle était la situation que nous venons de vivre à la fin du chapitre 3 ? Mel dit le chaos. Quoi d'autre ? Désolation. Oui, il s'agissait de l'échec des dirigeants.

Regardez particulièrement le verset 24 du chapitre 3. Au lieu de parfum, quoi ? Puanteur, pourriture, corruption. Mais maintenant quoi ? Tout le monde sera appelé saint. Passez au verset 4. Quand le Seigneur aura-t-il fait quoi ? Lavé quoi ? La saleté de qui ? Les filles de Sion.

Il y a donc un lien évident avec ce qui vient de se passer auparavant. Et les taches de sang. Je pense que c'est une référence à l'échec des dirigeants, car ils ont à la fois permis la violence et, dans certains cas, l'ont parrainée dans le pays.

D'accord. Maintenant, de quoi parlons-nous ici par rapport à ce dont nous parlions au chapitre 2, versets 1 à 5 ? Qu'est-ce qui promettait les chapitres 2, 1 à 5 ? La montagne de la maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes. Pourquoi ? Dans quel but ? Les nations viendront pour apprendre quoi ? Oui, que dit le texte ? Ses voies, sa Torah, ses instructions.

Alors, parlons-nous ici de la condition d'Israël ou parlons-nous d'autre chose ? La mission, hein ? Maintenant, de quoi parlons-nous ici dans les chapitres 4, 2 à 6 ? Nous ne parlons pas de la mission, n'est-ce pas ? De quoi parle-t-on ? Leur restauration, leur état. Gardez cela à l'esprit lorsque nous examinerons plus en détail

ce passage. Tout d'abord, la promesse d'une mission, et deuxièmement, la gestion de leur condition.

Regardez Exode 19, versets 5 et 6. Ceux d'entre vous qui participent aux sessions d'Exode, j'espère que vous vous souviendrez peut-être que nous avons dit que le chapitre 19 est la préparation à l'alliance lorsque Dieu les prépare cognitivement, volontairement et efficacement. Dans la préparation cognitive des versets 5 et 6, que se passera-t-il s'ils acceptent l'alliance et la respectent ? Ils seront une nation sainte. Que promet Isaïe chapitre 4 ? Le reste sera quoi ? Saint.

Maintenant, regardez Deutéronome 28, 9 et 10. Le Seigneur vous établira en tant que peuple. Saint pour lui-même, comme il vous l'a juré, si vous gardez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, et si vous marchez dans ses voies, et tous les peuples de la terre verront que vous êtes appelé du nom de Yahweh et ils auront peur de vous. . Ainsi, Exode 19, le début de l'alliance, et Deutéronome 28, la fin de l'alliance, la condition du peuple attendue est sainte.

Nous en avons déjà parlé. Nous en reparlerons la semaine prochaine. Saint, dans son sens premier, fait référence à l'altérité.

L'altérité des dieux et de tout ce qui s'y rattache. Mais dans un environnement païen, cela ne peut avoir aucune connotation morale car les bons dieux sont saints et les mauvais dieux sont saints. Le genre de dieux est saint, les dieux cruels sont saints.

Les dieux purs sont saints, les dieux impurs sont saints. La sainteté n'a donc aucune connotation morale. Mais s'il est vrai qu'il n'y a qu'un seul être qui est vraiment autre et c'est Yahweh, alors son personnage vient définir à quoi ressemble réellement l'autre personnage.

Et c'est tout l'intérêt de l'alliance. Ce n'est pas simplement que nous sommes mis à part. J'ai des amis chers qui sont de conviction réformée et ils pensent que nous bénissons en second lieu les saints exaltés sont vraiment bizarres.

Et donc, pour eux, la sainteté consiste simplement à être différent dans son comportement de celui des autres. Pas un instant. Si quelqu'un est particulier, c'est bien lui.

La Bible nous dit très, très clairement que nous sommes censés partager le caractère de Yahweh. C'est ce que cela signifie lorsqu'il répète sans cesse que vous devez être saint comme je le suis. Ce n'est pas seulement religieux.

Ce n'est pas seulement dédié. Il se transforme. Et Dieu promet ici, au chapitre 4 d'Ésaïe, que vous allez être transformé.

C'est l'œuvre ultime du Messie. Non seulement pour nous restaurer à Dieu, mais pour nous transformer dans le caractère de Dieu. C'est son objectif.

Je l'ai déjà cité. Je vais le citer à nouveau. Le livre des Éphésiens, chapitre 1, béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis en Christ de toute bénédiction spirituelle dans les hauts lieux, de même qu'il nous a choisis en lui avant la fondation du monde pour que nous puissions sois saint.

Oh, tu veux dire mis à part ? Non, irréprochable. C'est comme si Paul disait que je ne veux pas que vous compreniez mal de quoi je parle ici. Je ne parle pas d'un État.

Je ne parle pas d'un poste. Je parle d'une condition. Ainsi, dit-il, tout le monde sera appelé saint lorsque le Seigneur aura lavé la saleté des filles de Sion et lavé les taches de sang de Jérusalem.

Maintenant, comment Dieu va-t-il faire cela selon le verset 4 ? Verset 4. Un esprit de jugement et un esprit de feu. Brûlant. Oh, il va venir avec un pétale de rose et nous asperger d'eau bénite.

Non. Maintenant rappelez-vous, le mot hébreu qui est traduit par esprit, le mot ruach, a environ quatre significations.

L'hébreu, l'hébreu biblique, est un très petit vocabulaire. Ainsi, la plupart des mots ont plusieurs significations en anglais. Donc le mot est ruach.

Et le mot ruach, ça vous est très intelligible, n'est-ce pas ? Rouach. Et c'est ce H brutal à la fin avec lequel vous devez en quelque sorte vous racler la gorge. Cela signifie vent, souffle, esprit et esprit.

Et vous devez décider, en fonction du contexte, quelle est la signification du mot, le mot hébreu dans ce contexte. Donc, vous allez trouver des traductions qui diront avec un vent de jugement et un vent de feu. Alors tous les autres vont dire avec un souffle de jugement et un souffle de feu.

Donc, vous dépendez simplement du contexte pour savoir de quoi on parle ici. Mais l'image est celle d'une tempête de feu qui balaie le pays. Je l'ai déjà dit.

Je le répéterai plusieurs fois avant d'en finir ici. Pour ces personnes, le seul espoir passe par le jugement. L'espoir n'est pas qu'ils puissent éviter le jugement.

Il n'y a pas moyen d'éviter le jugement. Ça arrive. L'espoir est qu'au moyen du jugement, ils ne seront pas détruits, mais ils seront purifiés.

Eh bien, ce que je dirais, c'est qu'il s'agit principalement de l'exil. Il s'agit du feu qui va venir nettoyer le pays des ordures de la ville. Cependant, en utilisant le signe du feu à la Pentecôte, je pense qu'il fait un lien avec cela.

C'est l'une des questions avec lesquelles nous sommes confrontés en termes de relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Certains diraient que le seul but de l'Ancien Testament est de prédire le Nouveau. D'autres diront qu'il n'y a aucun lien entre eux.

Les gens du Nouveau Testament utilisent simplement des éléments de l'Ancien Testament de manière inappropriée. Comme je l'ai déjà dit, le milieu de la plupart des routes est aussi large que le fil d'une lame de rasoir et il y a de grands fossés de chaque côté. Mais voici où je pense que se trouve le milieu du chemin, c'est-à-dire que l'Ancien Testament a sa propre signification et sa propre intégrité, mais le Nouveau Testament en fait partie intrinsèque, et Dieu utilise l'Ancien Testament pour ses objectifs ultimes.

D'accord, verset 5, le Seigneur créera sur tout le site du mont Sion et sur ses assemblées une nuée le jour et de la fumée et l'éclat d'un feu flamboyant la nuit. Ça parles de quoi? Il s'agit de l'Exode, n'est-ce pas ? Oui. Maintenant, pourquoi pensez-vous qu'Ésaïe, sous l'inspiration du Saint-Esprit, utiliserait le langage de l'Exode pour cette situation après son retour d'exil ? Qu'est-il en train de faire? Très bien, très bien.

En réalité, les prophètes de l'Ancien Testament voient l'exil, le retour de l'exil, comme un nouvel exode. Il y a un sens dans lequel Ezéchiel fait vraiment, vraiment cela. Dans un certain sens, ils voient toute l'histoire d'Israël, entre la conquête et le retour, comme un seul grand cycle de juges .

Vous vous souvenez du livre des Juges ? Ils sont bénis, et que se passe-t-il ? Ils oublient Dieu. Et en oubliant Dieu, qu'ont-ils commencé à faire ? Adorez des idoles. Et que fait Dieu en réponse à cela ? Il fait tomber les murs, nous en reparlerons la semaine prochaine et laisse l'ennemi entrer et les opprimer.

En réponse à cela, que fait le peuple hébreu ? Pleurer. Et en réponse à leurs cris, que fait Dieu ? Il envoie un libérateur, et le libérateur rétablit l'ordre divin de Dieu, son mishpat , sa justice, mais bien plus grand que notre idée de justice légale. Il rétablit l'ordre de Dieu et le peuple est béni.

Et que font-ils? Oubliez Dieu. Et que font-ils? Adorez des idoles. Et que se passe-t-il ? Dieu ouvre les portes aux oppresseurs.

Ce qui se produit? Ils pleurent. Ce qui se produit? Dieu envoie un libérateur, et le libérateur restaure le mishpat de Dieu , et le peuple est béni. Et que se passe-t-il ensuite ? Ils oublient Dieu.

Sept fois dans le livre des Juges on fait le tour de ce cercle, mais ce n'est pas vraiment un cercle. C'est une hélice. Une hélice est une courbe descendante.

Une spirale est descendante et se resserre. Une hélice a le même diamètre qu'un cercle, mais elle descend simplement. Et c'est ce que nous avons ici.

Maintenant, je dis que les prophètes voient de bien des manières toute l'histoire d'Israël. Les Juges, la Monarchie Unie, la monarchie divisée, l'exil et le retour d'exil comme un grand cycle des Juges. Afin qu'à notre retour d'exil, nous ayons la chance de devenir cette nation sainte, ce sacerdoce royal.

Ainsi, l'utilisation du langage Exodus ici est très intentionnelle. La Bible est le livre des nouveaux départs. Dieu ne dit pas, eh bien, vous aviez une chance.

Vous l'avez gâché. J'en ai fini avec toi. Nouveau départ.

Nouveau départ. Et nous continuerons alors avec toute la gloire il y aura un dais. Le verset six est une cabane pour se protéger de la chaleur le jour et pour se protéger de la tempête et de la pluie.

Notez l'ordre ici maintenant dans l'ensemble. Que doit-il se passer pour que nous puissions espérer que Dieu nous protège ? Nous devons être purifiés, n'est-ce pas ? Nous devons arriver à cet endroit où le feu a joué sur nous et a brûlé les scories et la corruption. Et lorsque nous sommes dans cet état, nous pouvons nous attendre à ce que Dieu nous guide, nous protège et soit un refuge.

Il y a beaucoup de gens dans le monde qui s'attendent à ce que Dieu les guide, les protège et les abrite lorsqu'ils vivent pour le diable et se fâchent contre Dieu quand il ne le fait pas. Il y a des conditions sur cette chose. Numéro cinq là-bas.

Quelqu'un souhaite-t-il partager certaines façons dont Dieu a été un abri, une ombre, une cachette, un refuge dans votre vie ? Oui. Oui. Au milieu de problèmes auxquels vous ne pensiez pas pouvoir survivre, il vous apporte la paix.

J'ai peur à chaque fois que je me souviens de mon adolescence. Et je pense qu'il doit y avoir un ange gardien quelque part au fond du paradis qui fait une dépression nerveuse. Je me souviens d'une nuit, Karen voulait que je ne parle jamais de ça à nos garçons.

Je me souviens d'une nuit où j'ai pris une voiture pleine de gars et 57 trous et je l'ai terrassé. J'ai franchi le sommet d'une colline et j'ai décollé. Je suis descendu tout droit et j'ai continué un peu plus lentement.

En un instant, cinq garçons auraient pu être incinérés à cause de l'idiotie du conducteur. Et je pense que Dieu, Dieu était un refuge à ce moment-là. Cela me rappelle un événement de ma vie au cours duquel je roulais sur une longue route, il y a une autoroute dans une zone désertique en Californie, et j'avais une Buick toute neuve .

J'ai fait le tour pour commencer à dépasser un semi et en contournant son côté gauche , j'ai vu une vache ou un cerf sauter devant lui. Et il ne m'a pas vu alors il a fait un écart et j'ai quitté la route, je suis tombé plusieurs fois, j'avais un passager avec moi, un ami, et je n'ai pas eu une égratignure par la suite. Et en fait, ce qui est drôle dans tout cela, c'est que la voiture était si gravement endommagée que lorsque nous avons commencé à parler au policier de l'État, il a dit : eh bien, c'était certainement un miracle parce qu'il a dit, eh bien, c'était juste la grâce de Dieu, il a sauvé la voiture. nous.

Et le policier de la route a dit : « Eh bien, il n'était certainement pas assis sur le siège arrière. Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais. Et je pense encore et encore à toutes les innombrables fois où Dieu nous a protégés sans que nous le sachions.

Nous ne savions pas que deux secondes de différence font la différence entre la vie et la mort. J'avoue qu'il m'est très facile, lorsque des difficultés surgissent, de dire : pourquoi Dieu ? Et parfois, j'ai l'impression d'entendre Dieu dire : pourquoi pas ? Je t'ai protégé bien plus de fois que tu ne le sais. Très bien, passons à autre chose alors.

Y a-t-il autre chose dont vous voudriez parler dans quatre versets deux à six ? Oui? J'ai lu quelque chose qui a retenu mon intérêt ici à propos du nuage et de la fumée et nous parlons de retourner à Exodus. Et je pense que cela s'appelle la Shekinah, une présence physique ou visible, visible de Dieu. Oui, et ceci est construit, c'est en fait un mot hébreu. Celui-ci est construit sur les trois consonnes, SH est une seule consonne, K et N, qui signifie s'abriter ou au tabernacle.

Le tabernacle est le Mishkan . Ce mot n'apparaît pas réellement dans la Bible. Cela apparaît dans la paraphrase araméenne de l'Ancien Testament et cela apparaît partout là-bas, la gloire de Dieu, la gloire du tabernacle de Dieu.

Et c'est probablement à cela que Jean pense lorsqu'il dit qu'il a vécu parmi nous en tabernacle. Il a planté sa tente parmi nous. Ainsi, cette idée de la présence de Dieu, de la gloire de Dieu apparaît, comme je l'ai dit, dans la paraphrase araméenne de l'Ancien Testament, puis est assez claire dans le processus de pensée des écrivains du Nouveau Testament.

Bon, passons à autre chose maintenant. Et encore une fois, sans aucune transition, nous passons de l'espoir au jugement. C'est très, très typique d'Isaïe.

Il va clôturer cette section introductive par ces mots de jugement. Il ne s'arrêtera jamais avec l'espoir du futur pour que nous puissions dire, oh, tout ira bien. Il nous ramène au présent où tout ne va pas bien et où certaines choses vont devoir changer si ce glorieux espoir veut un jour se réaliser.

Permettez-moi de dire encore un mot avant de quitter. Je pense que l'ordre ici est très important. Pourquoi Dieu nous donne-t-il cette condition transformée ? Pourquoi nous donne-t-il cette condition transformée ? Pourquoi fait-il de notre Jérusalem un lieu de refuge et d'abri au lieu d'un lieu d'effusion de sang et de violence ? C'est pour le bien, et je pense que c'est significatif, qu'il exprime d'abord la mission.

Pour que cette mission soit réalisée, il doit y avoir une condition transformée. Mais la condition transformée ne consiste pas simplement à ce que vous et moi puissions nous asseoir et dire : oh, cela ne fait-il pas du bien ? La condition transformée est telle que le monde puisse le savoir. Donc, comme je l'ai dit, je pense que cet ordre est exprès.

D'accord. Chapitre 5. Laissez-moi chanter pour mon bien-aimé ma chanson d'amour concernant sa vigne. Mon bien-aimé possédait une vigne sur une colline très fertile.

Pourquoi, à votre avis, Isaïe fait-il référence à Dieu deux fois comme étant son bien-aimé ? Pourquoi parle-t-il de cela comme d'une chanson d'amour ? Selon vous, que se passe-t-il là-bas ? Et encore une fois, il n'y a pas de bonne réponse ici. Alors qu'est-ce que tu en penses ? Oui, qu'est-ce qui aurait pu se passer dans le chant d'amour d'Isaïe pour le rapprocher d'une relation plus étroite avec Dieu ? Oui oui. Comme je l'ai dit au début, il n'est pas du tout clair que ceux-ci soient classés par ordre chronologique, qu'ils aient été prêchés dans cet ordre.

Il est très probable, je pense, qu'ils ont été tirés de divers points du ministère d'Isaïe et rassemblés dans ce but d'introduction. Donc, oui, cela suggère qu'Isaïe a eu une expérience intime avec Dieu qui l'a attiré dans le cœur de Dieu. C'est l'une des choses sur lesquelles les érudits ont commenté, à savoir que les prophètes hébreux semblent touchés par le pathos de Dieu.

Dieu est passionné pour son peuple. Dieu est passionné pour son peuple. Il est jaloux pour eux.

Il veut leur meilleur. Il aspire à leur donner sa bénédiction. Et pourtant, il semble qu'ils soient déterminés à suivre leur propre chemin à tout prix.

Et il semble que les prophètes, vous avez des prophètes dans d'autres parties du monde antique, mais il n'y a aucun endroit où le prophète entre dans le cœur de Dieu. Donc, dans cette situation, c'est comme si Isaïe ressentait le cœur de Dieu alors que Dieu regardait sa vigne. Comme je l'ai dit en arrière-plan, Juda n'était bon qu'à cultiver du raisin, presque rien d'autre.

C'est un tas de pierres. Israël, la moitié nord de l'ancien royaume de Salomon, possédait des terres raisonnablement bonnes pour la culture du blé et de l'orge, ainsi que pour le pâturage. Pas Juda.

Ce sont des vignes. Et le sol est plutôt bon pour la vigne. Ce n'est donc pas tout ce qu'ils peuvent développer.

C'est vraiment à cela que sert la terre. Donc, en termes de rhétorique, en termes de persuasion, Isaïe sait à qui il s'adresse. Ces fermiers de Judée, leurs oreilles se sont dressées quand il a dit : mon bien-aimé avait une vigne.

Oh, le vignoble. Oh, ouais, ouais. Comme je l'ai dit en arrière-plan, il a fallu trois ans avant que vous obteniez votre première récolte.

Votre première année a été consacrée essentiellement au défrichage du terrain. J'ai déjà raconté cette histoire. Mon père est venu avec moi en Israël quand il avait 82 ans.

C'était un agriculteur de l'Ohio. Un jour, nous roulions dans le bus et il était assis près de la fenêtre et secouait la tête. J'ai dit : Papa, qu'est-ce qu'il y a ? Il a dit : pourquoi quelqu'un se battrait-il pour un tas de pierres comme celui-ci ? Et c'est ce que c'est.

C'est un tas de pierres. Ainsi, vous passez cette première année à nettoyer le champ de roches et à utiliser les roches pour construire des murs. L'année suivante, vous obtenez les meilleures vignes possibles.

Vous les plantez. Vous les mettez dedans. Le temps restant, vous dégagez davantage de rochers et construisez des tours de guet car les gens voleront vos raisins si vous les laissez faire.

Vous creusez un pressoir, un creux dans la roche, et vous avez une grande et longue perche et vous pesez cette chose avec des pierres pour qu'elle écrase les raisins dans des paniers dans le pressoir. Enfin, la troisième année, vous êtes prêt à aller chercher les raisins. Ouah.

Regarde-les. De très grosses grappes pendent là. Chaque raisin éclate.

Je vais gagner beaucoup d'argent avec ça. Vous prenez un raisin et vous le mettez dans votre bouche. C'est amer.

Oh, c'était peut-être un accident. Ils sont tous amers. Après tout le travail de ma bien-aimée.

Verset trois, maintenant, oh, habitants de Jérusalem et hommes de la terre, Juda, jugez entre, maintenant remarquez que c'est moi et ma vigne. Oui, c'est si typique des prophètes. Vous commencez à parler de Dieu tel qu'il est, mais très vite, votre identification à lui est si complète qu'il est moi. Je ne parle plus du bien-aimé.

Le prophète est le bien-aimé. Juge entre moi et ma vigne. Qu'avais-je à faire de plus pour ma vigne que je n'y ai pas fait ? Quand je cherche à ce qu'il donne des raisins, pourquoi a-t-il donné des raisins sauvages ? Et je peux voir ces agriculteurs judéens.

S'il y avait des bancs dans cette église, ils se tiendraient sur les bancs en disant : détruisez-la, brûlez-la, appelez les animaux sauvages. Maintenant, je vais vous dire ce que je vais faire à ma vigne. Je vais enlever sa haie.

Je me demande à quel point nous sommes sur le point, dans ce pays, de voir notre haie enlevée et elle sera dévorée. J'abattrai son mur et il sera piétiné. Appelez les vaches, appelez les moutons.

Le pire dans tout, c'est d'appeler les chèvres. Lorsque les chèvres en ont fini avec un champ, il n'y a plus rien à faire car elles arrachent les choses jusqu'aux racines. Je vais en faire un gaspillage.

Il ne sera ni taillé ni biné. Des ronces et des épines y pousseront. Voici un autre thème du livre d'Isaïe.

Des bruyères et des épines. Nous allons rencontrer cela environ six fois de plus. J'ordonnerai aux nuages de ne pas pleuvoir dessus.

Et ce verset suivant, maintenant le verset sept, est un peu comme Nathan et David. David, tu sais quoi ? Il y a un homme dans votre royaume. Ah, il y en a ? Oh, c'est si bon de s'enthousiasmer pour les péchés des autres.

Il a pris l'agneau de son voisin et l'a cuisiné pour un invité. David dit que cet homme mérite de mourir. Le long doigt osseux et prophétique pointe droit vers le visage de David et dit : tu es cet homme.

David dit, au verset sept, que la vigne de l'Éternel des armées est la maison d'Israël. Vous voulez qu'il arrache la vigne ? Tu veux qu'il fasse tomber le mur ? Vous êtes le

vignoble. Je dis qu'en arrière-plan, il y a un jeu de mots hébreux à la fin du verset sept.

Il chercha Mishpat , mais voici, Mishpach . L'effusion de sang ressemble à un mishpat . Il y a un jeu de mots.

Il chercha la justice et trouva le sang versé. Pour la justice, tzedakah. Et voici, zaakah , un cri.

Encore une fois, c'est de la poésie, et c'est une poésie belle et puissante, encore plus en hébreu que nécessairement en anglais. Bon, maintenant, quels sont les raisins amers ? Ils sont exposés ici dans une série de poèmes de malheur. Je le répète, en arrière-plan, il faut constamment se rappeler qu'en anglais aujourd'hui, woe est une sorte de terme de jugement.

Malheur à vous. Vous allez l'obtenir et j'en suis heureux. Mais en réalité, c'est un mot de regret et de chagrin.

Il n'existe aucun mot anglais contemporain qui comprenne cela. Il faut utiliser l'archaïque hélas. Si Isaïe vous crie malheur, il ne le fait pas avec joie.

Il le fait avec une larme. Oh non. Oh non.

Nous avons lutté contre ce problème dans la New Living Translation. Oh, comme c'est triste. Oh, quel chagrin pour ceux qui, et ainsi de suite.

Le premier se trouve aux versets huit, neuf et dix. Quel est le raisin amer ici ? Le chagrin et la cupidité, oui. Maintenant, je ne sais pas si ceux-ci sont par ordre décroissant ou non.

Il y en a quelques-uns qui ne correspondent peut-être pas tout à fait, mais il est très intéressant de réfléchir à l'ordre ici. Remarquez que la cupidité est le résultat de quoi ? Pensez aux dix commandements. La dernière, je l'entends, la convoitise, la convoitise.

Si j'avais juste ce que quelqu'un d'autre a, je serais heureux. Paul appelle cela l'idolâtrie, l'adoration de ce monde. Est-il vrai que la destruction d'une nation commence par l'avidité ? Intéressant à réfléchir.

Versets 11 et 12, quel est le raisin amer ici ? Indulgence envers soi-même. Et tout au long du poème, il intervient sur quelques points pour parler des résultats à venir. Et je veux les dépasser pour le moment et continuer.

Ainsi, le deuxième malheur est l'indulgence envers soi-même dans les versets 11 et 12. Le troisième malheur est dans les versets 18 et 19. Quel est celui-ci ? Pris dans la toile du péché, dit Mel, oui ? Ceux qui tirent l'iniquité avec des cordes de mensonge, qui tirent le péché comme avec des cordes de charrette, qui disent : Qu'il se dépêche.

Battons son œuvre pour la voir. Que le conseil du Saint d'Israël, dont vous bavardez sans cesse, s'approche. Laissez-le venir afin que nous puissions le savoir.

De quelle attitude s'agit-il ? Moquerie, mépris. Oui, oui, je pense. Ce sont des gens qui pêchent pour le plaisir et qui mettent Dieu au défi de faire quoi que ce soit à ce sujet.

Oui, le grand athée, n'est-ce pas ? Le grand athée Robert Ingersoll avait l'habitude de monter sur scène et de dire : vous dites qu'il y a un Dieu, je vous dis qu'il n'y en a pas. Si Dieu existe, il a certainement une parcelle d'honneur. Et puis il se mettait à maudire Dieu avec toutes les malédictions viles auxquelles il pouvait penser.

Et finalement, dit-il, maintenant, si vous avez un quelconque honneur, vous me tuerez. Rien ne s'est passé. Voir ? Voir ? Et sa sœur est morte.

Il s'est jeté dans la tombe au-dessus du cercueil en criant, oh les ténèbres, les ténèbres. Le quatrième malheur, versets, verset 20. Et je pense que 20 et 21 vont ensemble.

Ce sont deux malheurs, mais je pense que ça va de pair. C'est quoi celui-là ? Rejet délibéré et de fait, renversement de l'ordre moral. Qui appelle le bien mal et le mal bien.

Les ténèbres sont la lumière et la lumière est les ténèbres. L'amer est doux et le sucré est amer. Et encore une fois, je ne pense pas qu'il faille chercher très loin sur son tube pour trouver ça.

Ils renversent l'ordre moral. Maintenant, comme je l'ai dit, je pense qu'il y a une progression ici. Quand je vis pour ce que je peux obtenir, quand je vis pour le bien que je me sens, je vais finalement me retrouver face à face avec l'ordre moral, et pour justifier ce que je fais, je vais devoir finalement me tourner vers sur la tête.

Il y a un sens dans lequel le dernier, 22 et 23, vise particulièrement l'ordre moral. Destiné aux dirigeants. Ce sont des héros en buvant du vin.

Des hommes vaillants dans le mélange de boissons fortes. Mon garçon, tu n'as pas goûté de martini tant que je ne l'ai pas préparé. J'ai étudié cela attentivement.

Qui s'en soucie? Et acquitter le coupable d'un pot-de-vin et priver l'innocent de son droit. Dans un certain sens, je pense que ce que nous avons ici est une autre de ces illustrations graphiques où il dit en quelque sorte : où tout cela mène-t-il ? Cela mène exactement là où nous sommes. Aux dirigeants qui sont ivres et dont la plus grande réussite est de devenir ivre et qui, par conséquent, pervertissent la justice de tous côtés.

Eh bien, donc, versets 13, 14, 24 et 25. Rappelez-vous maintenant que nous avons parlé de la relation de contraste. Contraste entre jugement, espoir et échange où le contraste ne cesse de se faire.

Contraste, échange, voici une autre relation, cause à effet. Et cela se rapporte à l'ancienne ligne des prédicateurs, lorsque vous voyez un message, demandez-vous à quoi cela sert. Parce que cela vous dit que quelque chose s'est produit et que voici le résultat.

Regardez maintenant les résultats. Verset 13, mon peuple part en exil faute de connaissance. Nous ne parlons pas ici de connaissances intellectuelles.

Nous parlons de connaissance personnelle de Dieu et de ses voies. Manque de compréhension, oui, oui. Verset 14, ainsi les enfers ont ouvert la bouche et la noblesse de Jérusalem et sa multitude descendent, ses fêtards et celui qui s'exalte en elle.

Et voici un langage qui nous rappelle les chapitres deux et trois. L'homme est humilié. Essayez de nous exalter et le résultat est que nous perdons notre sens.

Chacun est abaissé, les yeux des orgueilleux sont abaissés, mais le Seigneur des armées est exalté dans la justice. Le Dieu saint, c'est un verset très important, se montre saint. Comment? En justice.

Ouais. Il est le Saint et donc son caractère définit le caractère sacré. Qu'est-ce qu'un caractère sacré ? La justice, faire la bonne chose quelle qu'en soit la cause.

Alors les agneaux paîtront comme dans leur pâturage. Les nomades mangeront parmi les ruines des riches. Ouais.

La nation va être, la terre va être désolée. Toutes ces grandes maisons que vous avez construites sur le dos des pauvres vont être des ruines et les moutons vont paître dans les ruines. Verset 24, donc, comme la langue de feu dévore le chaume, comme l'herbe sèche s'affaisse dans la flamme, leur racine sera pourrie, leur fleur s'élèvera comme de la poussière.

Il va parler de la fleur des champs. Vingt-cinq chapitres devant nous. Pourquoi? Ils ont rejeté l'instruction, la Torah, des armées du Seigneur des cieux.

Ils ont méprisé, considéré comme sans valeur, la parole du Saint d'Israël. C'est pourquoi la colère du Seigneur s'est enflammée contre son peuple. Réprouver.

Oui. Oui. Ce n'est pas un mot que vous verrez à la télévision, mais réprouvé.

Oui. Oui. Alors, que va-t-il se passer dans les versets 26 à 30 ? Que disent ces versets sur la seigneurie de Yahweh sur l'histoire ? Verset 26.

Maintenant rappelez-vous, rappelez-vous les circonstances historiques. C'est quelque part après 745 avant JC, lorsque les Assyriens ont repris de la vigueur et se dirigent vers l'Égypte. Vous avez ce puissant empereur, Tiglath-Pileser III.

Pendant environ 50 ou 60 ans, l'Assyrie était remarquablement calme. Je pense à cause de Jonas. Je ne peux pas le prouver, mais ça correspond.

Mais ce type, il n'a jamais entendu parler de Jonah. Et l'Assyrie, comme une machine monstrueuse, vous savez, ces camions avec des pneus énormes. Les voilà.

Mais que dit Isaïe ? Verset 27. Il dit que je n'ai pas peur. Mais je n'ai pas peur.

Il y a un grand arbre en arrière-plan. J'ai juste peur. Eh bien, si c'est le cas, la seule façon de s'en sortir est par les airs.

Et ce n'est pas Appel à l'Assyrie ? C'est ce qu'on appelle l'audace. Cela s'appelle aussi la foi. Il les sifflera.

Allez. C'est l'accomplissement de l'imagerie des versets cinq et six. Il a fait tomber le mur.

Il appelle les bêtes sauvages à venir piétiner la vigne. Et encore une fois, le langage ici est si puissant, le sentiment d'urgence. Personne n'est fatigué, personne ne trébuche, personne ne sommeille ou ne dort.

Pas une ceinture n'est lâche, pas une bride de sandale cassée. Leurs flèches sont pointues, et tous leurs arcs sont tendus. Les sabots du cheval ressemblent à du silex.

Leurs roues ressemblent à un tourbillon. Leur rugissement est comme celui d'un lion, comme celui de jeunes lions. Ils rugissent, grognent et s'emparent de leurs proies.

Ils l'emportent et personne ne peut les sauver. Ils grogneront ce jour-là comme le grondement de la mer. Et si l'on regarde le pays, voici les ténèbres et la détresse.

Et la lumière est obscurcie par ses nuages. D'ACCORD. Avant de vous laisser partir, revenez au verset 20.

Voulez-vous l'obscurité? Je te donnerai l'obscurité partout où tu regarderas. Dieu, comme le dit le psalmiste, est lumière. Et en lui, il n'y a aucune obscurité.

Pour lui, même les ténèbres sont comme la lumière. Mais coupez-vous de lui. Il n'y a pas de lumière.

Nous y reviendrons à la fin du chapitre 8. Vous obtenez le même genre de chose. Vous insistez pour être la source de votre propre lumière. Et vous n'avez rien d'autre que l'obscurité.

Des questions, des commentaires avant de vous laisser partir ? Dans un chapitre, il est dit : s'il vous plaît, d'où cela vient ? Peux-tu le trouver? Chapitre 3, et maintenant il va falloir faire plaisir entre moi et mon voisin. Oh, chapitre 5. Chapitre 5, verset 3. S'il vous plaît, jugez. Est-ce que c'est ça ? Yeah Yeah.

C'est vraiment l'idée de ce que j'ai raconté. Maintenant, mes amis, dites-moi ce que je dois faire. Ils disent, eh bien, idiot, ce que tu dois faire est évident.

Oui c'est vrai. Exactement vrai. Cela fait partie de la rhétorique qu'il utilise pour faire valoir son point de vue.

Oui? Ce serait ma position en raison du parallélisme, qui parle du fruit de la terre. Ceux qui diraient non, c'est le Messie, diront que le fruit de la terre est censé être métaphorique, et que le Messie est le fruit de Juda. C'est certainement une possibilité.

Rien d'autre? Quoi qu'il en soit, cela signifie que la vie, ils regardent la vie ou pas. Oui, dans tous les cas, Branch parle de fécondité. C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe.

Il s'agit de la troisième séance, Esaïe, chapitres 4 et 5. Je m'appelle John Oswalt. Nous nous reverrons la prochaine fois. Au revoir.